

niort

éducation

Les carrossières veulent cabosser les machos

Pour la Journée de la femme puis au-delà, les quinze lycéennes de Gaston-Barré veulent faire évoluer les mentalités. Et il y a du boulot !

Très clairement c'est un lycée macho ! L'attitude de certains élèves garçons à l'égard des filles, c'est une catastrophe, certainement en raison d'un très gros manque de maturité. Quand je suis arrivée au lycée, plusieurs m'ont dit que je n'avais rien à faire ici... Et moi la seule fois où je me suis mise en jupe, on m'a traitée de pute... En cette Journée de la femme, Léa et Lucie, élèves en logistique et en carrosserie au lycée Gaston-Barré ont décidé de balancer sur leurs camarades garçons. Surtout elles ont entrepris d'agir. « Pour montrer qu'elles existent et pour qu'on les valorise », ajoutent Pascale Brouillet et Florence De La Fouchardière, l'infirmière et la documentaliste qui accompagnent ces lycéennes dans leur démarche. Le lycée Gaston-Barré compte seulement 5 % de filles parmi ses élèves. Elles sont très exactement 15 sur 298 élèves, soit le plus souvent une seule fille par classe.

En robe dans les classes ce jeudi pour vanter des femmes remarquables

L'envie de se valoriser, mais aussi de savoir réellement et en dehors des blagues de potaches ce que la majorité masculine des élèves pensent des



Les filles ne sont pas nombreuses au lycée Gaston-Barré, mais à partir d'aujourd'hui elles vont s'y affirmer, démontrer qu'elles y sont parfaitement à leur place.

filles a pu se concrétiser après un déclic : « Au départ, l'infirmière nous a toutes réunies en janvier pour aider l'une d'entre nous qui avait des problèmes d'intégration. Nous avons eu envie d'aller plus loin », poursuivent Léa et Lucie. « Point de départ ou point d'orgue, elles ont eu envie de mener des actions pour cette journée du 8 mars, ce à quoi la collectivité adulte a répondu favorablement, d'autant que l'égalité hommes-femmes figure dans le projet d'établissement », ajoute Pascale Brouillet.

Ce matin, c'est en robes que quatre filles du lycée, Léa, Lucie, Anaïs et Alice ont prévu de faire irruption dans les classes, pour parler à tous les gars, pendant dix minutes, de femmes qui se sont battues : les parcours de Samia Yusuf-Omar, porte-drapeau de l'équipe somalienne aux JO de Pékin, Angelina Jolie, et des écrivaines Colette et Karlien de Villiers seront ainsi exposés.

Dans un deuxième temps fort, les lycéennes vont accrocher au CDI, sur un « arbre de l'égalité » les idées recueillies dans

l'établissement sur le thème de « Si j'étais ministre de l'égalité hommes-femmes, je... »

Dernier acte, pour le moment, cette compilation de qualificatifs là encore recueillis auprès des élèves sur les qualités et les défauts qui caractérisent les filles et les femmes. Nombre de garçons ont retenu mince ou blonde parmi les qualités. Assurément à Gaston-Barré, l'étendue du chantier de la cause féminine est immense !

Philippe Micard

nécrologie

Thierry Quitté, artiste de la Roussille



Thierry Quitté lors des ateliers d'artistes de la Roussille en 2015.

Le village d'artistes de la Roussille est en deuil car il vient de perdre un bout de son âme. Thierry Quitté, qui y vivait depuis 1991 - il en fut même l'un des premiers occupants - est décédé mardi à l'âge de 64 ans. Le plasticien bricoleur, autoproclamé sculpteur comique, n'a jamais cessé de fourmiller d'idées dans son vaste atelier, caverne d'Ali Baba.

Cet imaginaire débordant s'est traduit en mémorables sculp-

tures, gravures et autres installations. L'homme, volontiers ronchonneur, facétieux et excentrique, n'aimait pas exposer ses œuvres plus que ça. Mais il s'y prêtait quand même et le public était toujours le bienvenu chez lui lors des traditionnels « Ateliers d'artistes » de mai, auxquelles il manquera forcément cruellement lors de la prochaine édition.

Thierry Quitté était également le créateur de la compagnie des Vernisseurs, qui mêlaient

savamment les arts plastiques et ceux de la rue. Mais quel que soit son champs d'action, il agissait toujours avec cette même philosophie qui consiste à savoir faire avec les moyens du bord et qu'il résumait en la formule « ma bite et mon couteau » qu'il affectionnait et qu'il a tant déclinée.

Thierry Quitté sera inhumé vendredi à 16 h 30 au cimetière Cadet (rue de Bellune) dans le cadre d'une cérémonie civile.

théo

Le maillot

Des déguisements colorés et en tous genres ont fleuri aux ronds-points et aux feux rouges toute la journée d'hier à l'occasion du Percent. Ce n'est qu'un avis tout à fait subjectif, mais avec mes collègues, on a trouvé que globalement, les lycéens avaient fait moins d'efforts cette année et que leurs accoutrements étaient un peu moins originaux que d'habitude. Peut-être que dans le lot, il y avait des jeunes qui avaient prévu d'enfiler leur maillot du PSG et qui, en raison du pitoyable résultat de la veille, ont préféré changer leur fusil d'épaule au dernier moment, et ont dû trouver un déguisement de repli à la va-vite. Histoire de ne pas être hors jeu et si tôt éliminés pour le bac.

Théophrasque

dans l'actu

La rue Bion rouverte à la circulation hier

Depuis plusieurs jours, la rue Bion qui longe un côté de l'église Notre-Dame, est restée interdite à la circulation, tant pour les voitures que pour les piétons. L'axe a été rouvert dans la journée d'hier.

Depuis la fin de la semaine dernière, suite au signallement de riverains qui avaient constaté la chute de pierres, un périmètre de sécurité avait en effet été mis en place. « En raison du gel et du dégel, des éléments d'une corniche de l'église ont été infiltrés d'eau et se sont détachés », confirme Michel Pailley, adjoint au bâtiment et au patrimoine immobilier. « Une entreprise spécialisée est intervenue pour purger ce qui était nécessaire sur cette façade et tout est rentré dans l'ordre. Il n'a pas été nécessaire d'installer des filets de sécurité et tout risque est désormais levé. »



Le périmètre de sécurité était encore en place hier matin.